

Prix Nobel, Olga Tokarczuk, la littérature après le mur

Par [Sabine Audrerie](#), le 10/10/2019 à 06h11

Auteur d'une vingtaine de livres (roman historique, polar, contes métaphysiques...), la Polonaise Olga Tokarczuk, 57 ans, fait partie de la génération d'écrivains libérée du carcan soviétique. Elle a reçu le Nobel 2018 de littérature, décerné jeudi 10 octobre 2019.



Dans quelques semaines seront commémorés les trente ans de l'effondrement du bloc soviétique. Ce moment historique de 1989, l'écrivaine polonaise Olga Tokarczuk l'a vécu étudiante en psychologie à Varsovie - elle publiera son premier roman en 1993. C'est la littérature du monde « d'après », tournée vers le XXI^e siècle, que récompense une Académie suédoise qui avait en 2015 couronné la Biélorusse Svetlana Alexievitch, chroniqueuse des voix multiples de la condition humaine dans le XX^e siècle soviétique.

Qui sont les favoris pour le double Nobel de littérature ?

Olga Tokarczuk fait partie de cette génération qui, libérée de la censure à partir de 1989, a voulu tourner la page d'un commentaire politique dévorant pour une œuvre. Ou plutôt, en proposer un traitement littéraire plus indirect. Ce pas de côté n'empêche pas la citoyenne de prendre position : engagée à gauche, écologiste et végétarienne, elle s'est montré critique du gouvernement conservateur nationaliste de Droit et Justice.

Voyage à travers les frontières

Nourrie par le contemporain, l'œuvre d'Olga Tokarczuk assume les univers intemporels flirtant avec le mythologique - dans son troisième roman, *Dieu, le temps, les hommes et les anges* (traduit par Christophe Glogowski, Robert Laffont 1998), saga familiale sur plusieurs générations, ruralité se conjugait avec universalité.

Elle plonge aussi dans l'histoire. Ainsi son œuvre maîtresse, *Les livres de Jakob* (traduit par Maryla Laurent, Noir sur Blanc 2018), résumée par un séillant sous-titre : « *Le grand voyage à travers sept frontières, cinq langues, trois grandes religions et d'autres moindres : rapporté par les défunts, leur récit se voit complété par l'auteure selon la méthode des conjectures.* »

Mythologie et mystique

Fruit de sept ans de recherches, ce roman de mille pages centré sur la figure du kabbaliste polonais Jacob Frank, leader d'un mouvement messianique qui affecta le judaïsme du XVIII^e siècle, a été très apprécié par l'Académie suédoise.

Nobel, le modèle suédois

Elle soulignait à son sujet : « *Olga Tokarczuk illustre la capacité suprême du roman de représenter ce qui échappe à l'entendement humain* ». Olga Tokarczuk reçoit ce prix Nobel pour son « *imagination narrative qui, avec une passion encyclopédique, symbolise le dépassement des frontières comme forme de vie* ».

Ambitieuse et inclassable, composée de conte métaphysique, roman historique, poésie, polar, l'œuvre d'Olga Tokarczuk fait en effet la fusion, dans un pot très contemporain, de mythologie et de mystique, rationnel et irrationnel, descriptions classiques, personnages foisonnants de toutes époques.

Kazuo Ishiguro, Nobel 2017, la symphonie de la mémoire

Conjuguer la fantaisie et la simplicité

« *Elle réunit bien des couleurs de la création littéraire polonaise contemporaine, écrivait en 2015 Marianne Meunier dans *La Croix : libérée du devoir d'engagement longtemps imposé par une histoire nationale accidentée, explorant les cœurs et le monde, plongeant dans un lointain passé.* »*

Cette conjugaison de fantaisie et de belle simplicité, déroutante dans une Pologne encore conservatrice, ses interlocuteurs semblent la trouver dans la vitalité de cette femme de 57 ans. À l'image de l'héroïne de son onzième livre, *Sur les ossements des morts* (traduit du polonais par Margot Carlier, Éditions Noir sur Blanc 2012), une retraitée sortie de l'ordre social confrontée à la ruralité brute des monts Sudètes, où réside en partie Tokarczuk.

Les dates marquantes d'Olga Tokarczuk

- 1962 : Naissance à Sulechów dans l'ouest de la Pologne
- 1989 : publie ses premiers poèmes
- 1993 : premier roman, qui se déroule dans les Pyrénées au XVIIe siècle (non-traduit)
- 2007 : *Les Pérégrins* (traduit du polonais par Grazyna Erhard, Noir sur Blanc 2010)
- 2009 : *Sur les ossements des morts*
- 2016 : *Les enfants verts* (traduit par Margot Carlier, La Contre-Allée)
- 2018 : Man International Booker Prize pour l'ensemble de son œuvre

Olga Tokarczuk est l'auteur d'une vingtaine de livres, dont neuf sont traduits en français

Sabine Audrerie